

le stéphanois



232 27 AVRIL - 18 MAI 2017

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Le compte est bon ? p. 4 et 5

Le déploiement du compteur Linky se poursuit sur la commune. Vanté comme plus intelligent, mieux communiquant... mais pour qui ?

Yes or Notes p. 7

Du 12 au 14 mai, pour sa treizième édition, le festival Yes or Notes porte les harmonies par-delà les frontières de nos voisins germaniques et british.

Vivre autrement p. 18 et 19

De retour du Rojava, cette région autonome du Kurdistan syrien, deux Stéphanois témoignent d'une expérience démocratique unique au monde.

Quelle ville pour demain ?



Comment une ville se construit-elle ?
Comment concilier qualité de vie et sur-consommation d'espace public ?
Du 17 mai au 4 juin, les Assises urbaines organisées par la Ville apporteront des éléments de réponses... **p. 10 à 13**

PÈRE JACQUES HAMEL Mort pour sa foi

Le procès de béatification du père Jacques Hamel est ouvert. Membres de la famille, paroissiens, amis, toutes celles et ceux qui ont côtoyé le père Hamel sont appelés à témoigner spontanément. Ces éléments participent de l'enquête diocésaine qui sera suivie d'un examen de la cause au Vatican, à Rome. Si ce procès de béatification aboutit positivement, le martyr du père Jacques Hamel sera reconnu officiellement par l'Église catholique. La procédure pourrait prendre plusieurs années...



PHOTO : J. L.



CITOYENNETÉ

C'est dans le sac !

Une cinquantaine de membres du groupe Facebook « Tu viens de Saint-Étienne-du-Rouvray » se sont retrouvés dimanche 23 avril après-midi pour ramasser les déchets dans la forêt du Madrillet. Un geste citoyen pour « rendre la forêt un peu plus propre », assure Kalminthe Gomis à l'initiative de l'appel sur la page Facebook.



PHOTO : E. B.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE Participation en baisse au premier tour

75,2% des électeurs stéphanois se sont rendus aux urnes, ce dimanche 23 avril 2017, pour ce premier tour de l'élection présidentielle. Un chiffre inférieur à celui relevé au niveau national (78,69%), et en recul de près de cinq points par rapport à la participation enregistrée sur la commune en 2012. Les 16 964 Stéphanois inscrits sur les listes électorales sont appelés à aller voter au second tour de l'élection présidentielle qui se tiendra dimanche 7 mai entre 8 et 19 heures.



À MON AVIS

La voix de la paix

Cette année, les cérémonies commémoratives du 72^e anniversaire de la victoire sur le nazisme à Saint-Étienne-du-Rouvray revêtiront un caractère particulier. En effet, à cette occasion, je souhaite plus que jamais être de ceux qui veulent faire entendre la voix de la paix.

En commémorant la victoire contre la barbarie nazie, nous rendrons hommage à tous ces combattants de l'ombre qui étaient des hommes et des femmes qui ne voulaient renoncer ni à leur humanité, ni à l'humanité du monde quand d'autres avaient peu à peu fait le choix des privilèges de l'argent, de la capitulation devant la barbarie, puis de la collaboration avec elle.

Soixante-douze ans plus tard, nous sommes à nouveau au défi et l'histoire continue de le crier au présent. La sauvegarde et le fléau de la guerre n'ont toujours pas disparu, même s'ils prennent d'autres formes et ont d'autres causes.

Aussi, c'est avec un honneur que nous recevrons Julien Lauprêtre, ancien résistant, président national du Secours populaire français qui ne manquera pas de nous délivrer un message sur la paix et les solidarités.

Je vous invite à venir nombreux sur le parvis de l'hôtel de ville.

Hubert Wulfranc

Maire, conseiller départemental

CÉRÉMONIE DU 8 MAI Résister au présent

Se souvenir du 8 mai 1945, c'est rappeler à la fois la victoire sur le fascisme et le nazisme et les engagements pris pour reconstruire le pays après la guerre la plus meurtrière de l'histoire. Au lendemain du second tour de l'élection présidentielle, dans un contexte chargé d'espérance et d'incertitudes, le message porté par Lucie Aubrac ne manquera pas résonner encore plus fort : « Le verbe résister doit toujours se conjuguer au présent ». Les cérémonies se dérouleront en présence du maire Hubert Wulfranc et de Julien Lauprêtre, résistant durant la Seconde guerre mondiale, président national du Secours populaire français, acteur et défenseur de la paix, de la solidarité et du vivre ensemble.

INFOS Hommage aux morts et dépôts de gerbes : 10 h 15 au cimetière du Madrillet, 10 h 30 au cimetière du Centre, 11 heures place de la Libération.



Directeur de la publication :

Jérôme Gosselin. **Directrice de l'information et de la communication :** Sandrine Gossent.

Réalisation : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly, Émilie Guérard.

Rédaction : Fabrice Chillet, Stéphane Nappez.

Secrétariat de rédaction : Céline Lapert. **Photographes :** Éric Bénard (E.B.), Marie-Hélène Labat (M.-H.L.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.), Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Anne-Charlotte Compan (A.-C. C.) **Distribution :** Benjamin Dutheil. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** ETC 02 35 95 06 00.

Les coulisses de l'info

La révolution numérique se poursuit. Parmi les derniers nés, le compteur électrique Linky alimente des controverses voire des inquiétudes. Qu'en est-il vraiment des avantages et des inconvénients de cet équipement ?

LINKY

L'heure de relever les compteurs

« Intelligent et communicant », le compteur Linky vanté par le gestionnaire du réseau de distribution électrique Enedis (ex-ERDF) arrive à Saint-Étienne-du-Rouvray. À quels changements peuvent s'attendre les usagers ?

Plus de 500 compteurs Linky étaient déjà posés à Saint-Étienne-du-Rouvray le 5 avril dernier et le rythme d'installation ne faiblit pas. « *Les délais prescrits à l'échelle nationale prévoient en effet que le déploiement devra être achevé en 2020* », précise Henri Wattiez, délégué territorial Seine-Maritime Enedis. À la manœuvre aussi, l'Union européenne affiche depuis longtemps et clairement ses objectifs en faveur d'un marché unique de l'énergie et de « la mise en place de systèmes intelligents de mesure qui favorisent la participation active des consommateurs au marché de la fourniture d'électricité » (Directive européenne 2009/72/CE). La loi de transition énergétique du 17 août 2015 qui prévoit de diviser par deux la consommation d'énergie primaire d'ici à 2050 a fini d'entériner un processus désormais irréversible.

Tenir le rythme !

Pour accompagner ce déploiement, Enedis ne manque pas de communiquer sur les atouts de ce nouvel outil : relevé de consommation sans dérangement, détection des

pannes et interventions plus rapides à distance, la possibilité pour chacun de suivre sa consommation via internet... autant d'arguments censés faciliter la vie.

Coût total de l'opération en France, 5 milliards d'euros sur six ans. « *Le business plan de l'opération prévoit un amortissement sur vingt ans*, précise Henri Wattiez. *Et l'étape de pose est d'autant plus surveillée car elle conditionne une partie de la rentabilité.* » En effet, plus vite les compteurs Linky communicants seront en place, plus vite Enedis augmentera la part des interventions à distance et réduira les coûts induits par les déplacements. Demeure une question néanmoins : qu'en sera-t-il si ces objectifs ne sont pas atteints ? Le client ne risque-t-il pas de payer l'ardoise via des réajustements tarifaires susceptibles d'intervenir bien avant l'échéance des vingt ans ? Et ce n'est pas le moindre des sujets d'inquiétudes soulevés par les opposants à ce nouveau compteur.

Blocage

Au fil du temps, plusieurs questions semblent avoir été tranchées, du moins en

partie. Dans le champ de la santé d'abord, la transmission des informations sous forme de signal électrique utilise la technologie Courant porteur en ligne (CPL) en place depuis cinquante ans et qui permet notamment d'envoyer le signal heures pleines/heures creuses aux compteurs électriques. Pourtant, la prudence demeure de rigueur. Ainsi, l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses), dans un rapport d'expertise daté de décembre 2016 indique clairement : « Les niveaux d'exposition induits par les compteurs communicants sont très faibles. Cependant, même si l'exposition d'un seul objet communicant induit une exposition très faible vis-à-vis des valeurs limites réglementaires (...), il paraît important de continuer à quantifier l'exposition due à toutes les sources, dans un contexte de maîtrise de l'environnement électromagnétique. » Sur le plan de la protection de la vie privée ensuite, les données transmises par Linky sont réputées cryptées à la source. Mais là encore, la question du piratage possible de ces informations demeure en suspens. Les hackers, ces casseurs de codes, le savent





La pose du nouveau compteur s'effectue sans travaux d'aménagements particuliers. Dans le cadre de cette installation, le technicien pourra vérifier aussi le réglage du disjoncteur, pourvu qu'il soit accessible.

PHOTO : ENEDIS

mieux que personne, « *il y a toujours une faille à exploiter* » (lire *Le Stéphanois* 215, mars-avril 2015). Comment concevoir en effet que nos données personnelles soient parfaitement à l'abri alors que les systèmes de surveillance mis en place notamment dans le cadre de l'état d'urgence en France se revendiquent en capacité de percer n'im-

porte quelle barrière de sécurité ? Une chose est sûre, Linky demeure une porte d'entrée pour de nombreuses offres commerciales portées par les fournisseurs. Dans ce contexte, le compteur Linky n'a donc pas totalement fini de générer des crispations, voire des refus (lire colonne de droite). ■

COURRIER

Linky : temps de pose

Chaque client reçoit un courrier quarante-cinq à trente jours avant l'installation proprement dite dans lequel Enedis indique le nom de l'entreprise en charge de la pose du compteur Linky. Le prestataire prend ensuite contact avec le client notamment pour savoir si l'installation nécessite la présence d'une personne selon que l'ancien compteur est accessible ou pas. L'opération est gratuite, n'entraîne aucune modification du contrat d'électricité et ne dure qu'une trentaine de minutes. « **Si la personne refuse cette installation, elle devra en assumer les conséquences et notamment la facturation de deux relevés annuels** », précise Henri Wattiez, délégué territorial Enedis. Dans tous les cas, les communes ne peuvent pas interdire le déploiement des compteurs sur leur territoire. En effet, si l'État est propriétaire du réseau de transport de l'électricité et si les collectivités territoriales sont propriétaires du réseau de distribution, en revanche l'exploitation de ce réseau fait l'objet d'un monopole détenu à 95 % par Enedis.

MARCHÉ OUVERT

La porte d'entrée commerciale

Dès juin 2012, le Contrôleur européen de la protection des données s'inquiétait du fait que les modèles liés au compteur Linky puissent être « utilisés à de nombreuses fins, y compris le marketing ». « Et alors ? » semble répondre la Cour de justice européenne lorsqu'elle décide dans un arrêté pris en septembre 2016 que les tarifs réglementés constituent « une entrave à un marché concurrentiel ». Dans ce registre de marché ouvert, les fournisseurs tirent leur épingle du jeu comme ils peuvent. Engie propose ainsi une offre à -30 % sur la consommation du week-end, à condition... d'être équipé du compteur nouvelle génération. Le signal est clair. Le compteur Linky permettra en effet d'associer à son usage courant des **plug-in** payants, autrement dit des modules d'extension, afin de pouvoir bénéficier d'autres services comme celui de l'effacement par exemple qui correspond à la faculté de diminuer sa consommation de manière temporaire et non récurrente.

Cette disposition, prévue dans le cadre de la loi de transition énergétique, vise notamment à garantir la sécurité d'approvisionnement électrique lors des périodes de pointes hivernales. Un potentiel optimisable auprès de chaque fournisseur sur le mode « gagnant-gagnant ». Et l'histoire n'est pas près de s'arrêter car après Linky, il faut s'attendre à voir surgir Gazpar dont GRDF devrait prendre en charge le déploiement entre 2017 et 2022 pour environ 11 millions de consommateurs de gaz naturel en France. Une preuve supplémentaire que le marché juteux de l'énergie en Europe passe bel et bien par les outils connectés.

INSERTION

Sur les pistes de l'avenir

En échange d'un coup de peinture dans des appartements, des jeunes Stéphanois déscolarisés suivis par l'Aspic ont pu partir une semaine au ski... et retrouver l'envie de bâtir un projet.

ÉCOLES

Travaux de sécurisation

La Ville a engagé 445 000 € TTC pour la mise en sécurité de ses dix-neuf écoles primaires (maternelles et élémentaires). Les travaux portent sur le rehaussement des clôtures là où elles n'atteignaient pas 1,75 mètre de hauteur, la pose de portillons dotés d'une gâche électrique commandés par interphone et réservés aux allées et venues des personnes en dehors des heures habituelles d'entrée et de sortie des classes, ainsi que l'installation de mâts équipés de caméras dirigées sur ces mêmes portillons. La première phase de travaux portant sur le creusement des tranchées destinées à recevoir les câblages des dispositifs vidéo et d'interphones a été réalisée lors des dernières vacances de février. Une seconde phase était programmée pour les vacances d'avril afin de ne pas perturber la vie des écoles, « mais des retards pris par les entreprises de fabrication et de transport des matériaux nous obligent à décaler une partie de ces travaux après les vacances », indique Yvon Le Neun, le responsable du service de tranquillité publique. L'ensemble des travaux devrait être terminé avant la fin de l'année scolaire. 70 % de la somme engagée par la Ville pour la mise en sécurité des écoles est consentie par l'État dans le cadre de la politique de la ville et du Fonds interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (FIPDR), lequel avait débloqué en urgence, fin septembre dernier, 50 millions d'euros pour l'ensemble du territoire français.



Cinq jeunes Stéphanois suivis par l'Aspic ont financé leur projet grâce à un chantier éducatif soutenu par Le Foyer stéphanois.

PHOTO : E. B.

ILS ÉTAIENT CINQ À REDONNER UN COUP DE PROPRE AUX APPARTEMENTS QUE LEUR AVAIT CONFISÉS LE FOYER STÉPHANOIS.

De la peinture mais pas seulement. « On a mis deux jours à venir à bout d'un crépi dans des toilettes », nuance Fabien Caron, l'éducateur de l'Association stéphanoise de prévention individuelle et collective (Aspic) que Gloire, Christ, Johan, Maxime et Jaison appellent leur « chef de chantier ». L'œil est complice, un peu potache mais on y perçoit la fierté du travail accompli. Et bien fait. « Il ne s'agit pas d'un travail salarié mais d'un chantier éducatif, précise néanmoins l'éducateur, l'idée est avant tout de les responsabiliser. » En échange, le bailleur a versé sa contribution à la « cagnotte » qui a permis de financer un séjour au ski d'une semaine en Savoie, fin mars.

« Transformation »

Âgés de 16 à 20 ans, ces jeunes peinent encore à définir leurs envies, la condition

préalable à tout projet. Les raisons en sont diverses et se résument en trois mots : trop de pressions. Trop de pressions de la part de l'école, de la société, à un âge où, explique Fabien Caron, « on n'est pas encore forcément prêt à se projeter dans l'avenir. Mais il faut transformer cette pression en énergie. Ils sont les seuls à pouvoir faire cette transformation ».

L'énergie déployée lors de ces chantiers éducatifs aura démontré que ladite « transformation » a commencé. Le séjour en Savoie n'aura finalement été que la cerise sur le gâteau. Une cerise certes pleine de courbatures, plaisantent les jeunes, radieux, mais qui couronne surtout une belle expérience commune. Du moins pour quatre d'entre eux, le cinquième ayant eu à prendre ses responsabilités de jeune adulte un peu plus tôt que prévu. L'arrivée d'une petite Elsa l'a d'ores et déjà projeté loin des pistes de ski. Mais l'expérience n'en est peut-être que plus belle... ■

Chorba, Yeti, Gertrude et les gosses de Druss

Le festival de musiques actuelles, de jazz et de danse Yes or Notes renoue avec les grands horizons. Au programme de cette treizième édition : du pop-rock british, du funk-soul germanique et du folk-métal stéphanois...

Le deuxième week-end de mai sera cette année l'occasion de reprendre des nouvelles de nos cousins germains et british. Gateshead et Nordenham traverseront dans ce même ordre la Manche et le Rhin et donneront à leur jumelle stéphanoise et consorts la recette pop-rock du potage oriental façon *fish and ships* (Blendchorba ou *chorba* mélangée dans la langue de Claude François) et celle, plutôt mi-funk, mi-soul, des Yeti and the Machines, la version toute allemande de l'abominable homme des neiges. Qu'en pense Gertrude ? Eh bien, la belle le chantera aussi sur la scène de Déziré, loufoque, un brin électro et en français dans le texte. « *Les têtes d'affiche du festival n'arrivent pas là de manière artificielle, assure Luc Gosselin, professeur de musiques actuelles au conservatoire stéphanois et organisateur de Yes or Notes. Elles font lien avec le conservatoire et la Ville, ce sont soit des groupes rencontrés lors de projets avec nos élèves, soit d'anciens élèves qui ont monté leurs propres groupes.* »

« Comme une cascade dans un film de Bollywood »

Ce sont d'ailleurs ces derniers qui clôtureront le festival, dimanche 14 mai, avec Drenai, un groupe nourri à presque 50 % aux fines recettes du conservatoire stéphanois. « *Drenai, c'est du métal avec des mélodies issues du répertoire traditionnel, explique Benoît, l'un des sept musiciens du groupe. On adore l'heroïc fantasy, on assume totalement ce mélange de kitch et de ridicule. On est tout le temps dans l'excès.* » Un mix que les amateurs de l'écrivain David Grimmell reconnaîtront au premier riff, grâce notamment aux aventures ici contées de Druss, « *le personnage qui parvient à vaincre les ennemis les plus puissants en nombre et en force grâce à ses capacités absurdes* », souligne Benoît, et dont Drenai n'est autre que le nom du peuple d'où le héros mastoc est issu.

Conçus comme des « albums-concept », les concerts de Drenai propulsent bien loin des horizons réels « *pourvu qu'on accepte le*

pacte qui veut que tout cela n'a aucun sens, un peu comme une cascade dans un film de Bollywood ». Les Drenai ont d'ores et déjà sorti trois chapitres à leur saga grimmellienne. Le premier, intitulé *Death Walker* raconte l'histoire du point de vue de ce bon vieux Druss. Le deuxième, acoustique et intitulé *Nadir*, « *fait la transition avec Gods of Storm and Water, celui où nous racontons et jouons l'histoire du point de vue des méchants* ».

Sur les scènes de Yes or Notes, treizième édition, tout le monde s'exprime certes peu ou prou dans la langue de Gateshead (et du Brexit), mais les influences, elles, ne connaissent aucunes frontières. ■

YES OR NOTES Vendredi 12 mai dès 19 h 30 avec la Scène ouverte jeunes talents et le rappeur Index en tête d'affiche, samedi 13 mai dès 14 heures et dimanche 14 mai dès 14 heures, espace Georges-Déziré. Tout public, entrée libre. Programme sur saintetiennedurovray.fr



◀ Comme lors de la déambulation de l'édition 2015, Yes or Notes ira à la rencontre des Stéphanois, le 28 avril et les 2, 3 et 5 mai dans les centres socioculturels.

PHOTO : M.-H. L.

ANIMATION

Du virtuel au réel

RENTRÉE SCOLAIRE
Toujours plus...



PHOTO: J. L.

Suite au conseil départemental de l'Éducation nationale qui s'est tenu le 21 mars 2017, plusieurs mesures ont été prises en faveur des écoles maternelles et élémentaires de Saint-Étienne-du-Rouvray. L'inspection académique a confirmé le 7 avril dernier deux attributions de poste à Saint-Étienne-du-Rouvray, le premier à l'école élémentaire André-Ampère, le second à l'école maternelle Paul-Langevin.

Dans le même temps, l'inspection académique a validé le déploiement de six dispositifs « plus de maîtres que de classes » au sein des écoles élémentaires Joliot-Curie 1 et 2, Victor-Duruy, André-Ampère, Louis-Pergaud et Paul-Langevin. Ce dispositif, instauré en décembre 2012, permet d'affecter un poste ou un demi-poste d'enseignant supplémentaire sur la base d'un projet pédagogique. L'objectif est d'aider les élèves les plus en difficulté en mettant en place de nouvelles modalités d'organisation pédagogique. Prenant acte de ces décisions, la Ville a néanmoins tenu à signaler à l'inspection académique qu'elle observait une montée en charge des effectifs dans les écoles Joliot-Curie 1 et 2. Même si les inscriptions sont clôturées, les effectifs ne sont pas tout à fait stabilisés et méritent d'être surveillés jusqu'à la dernière minute. La vigilance demeure de rigueur jusqu'à la rentrée.

Durant les vacances de Pâques, les Francas ont organisé un stage destiné à faire découvrir toutes les ressources d'une imprimante 3D. Les jeunes participants n'ont pas manqué d'inspiration pour donner corps à leurs envies.

LES IMPRIMANTES 3D N'EN FINISSENT PAS DE LIVRER DE NOUVELLES POTENTIALITÉS.

Depuis la fin des années 1990, ces machines qui semblent tout droit sorties du laboratoire du professeur Tournesol enchaînent les exploits et les applications en particulier dans le champ de l'industrie et de la santé. En 2017, avec une imprimante 3D, il est possible de fabriquer des vaisseaux sanguins, des prothèses mais aussi une voiture, un avion et même une maison. Tout dépend de la taille de la machine.

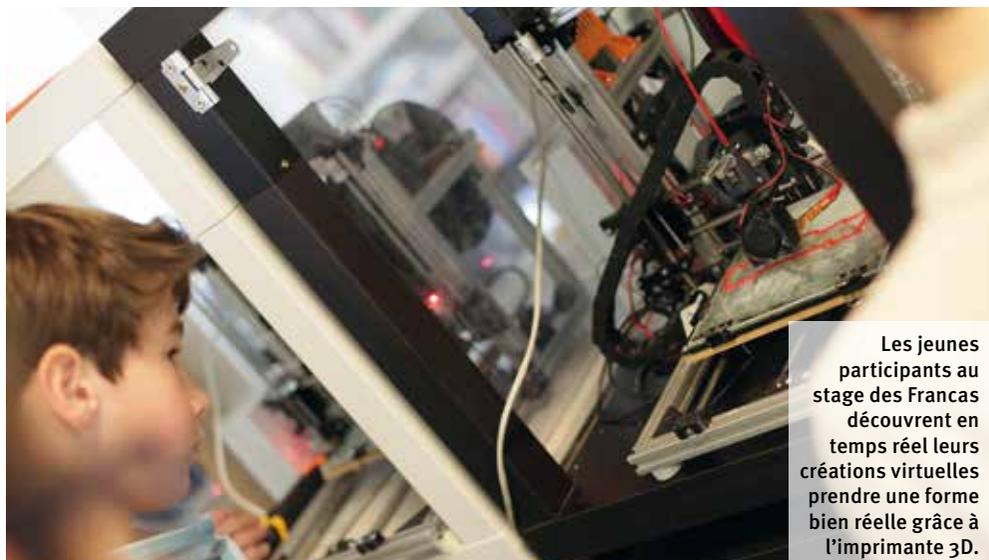
Plus modestement, du 17 au 21 avril, les Francas proposaient à des jeunes de 10 à 15 ans de s'initier à la pratique de cet outil qui transforme des dessins conçus sur ordinateur en objets solides.

Dans les locaux du Bic Auber, treize adolescents ont découvert les processus à mettre en œuvre pour donner vie à leurs envies, en partant d'un simple ordinateur portable. « Je pense d'abord à personnaliser des objets, du genre des coques de téléphones portables », explique Frilontin, 14 ans. De son côté,

Axel, 13 ans, a des objectifs plus précis : « Comme je fais beaucoup de modélisme, je pense fabriquer des pièces pour mes avions. C'est résistant, c'est léger et ça peut s'adapter exactement à mes besoins. »

Savoir faire

C'est bien là un des atouts majeurs de ces imprimantes magiques : pouvoir fabriquer des objets qu'on ne peut pas acheter soit parce qu'ils n'existent pas, soit parce qu'ils sont trop chers. Et dans ce registre, les adolescents ne manquent pas d'inspiration, chacun rêve de créer SA manette de Wii, SON support de casque audio ou encore SON œuf d'alien, « pour en faire un porte-crayons », précise Léo. Au-delà de ces projets personnels, le stage avait vocation à réaliser un projet commun plus ambitieux : une voiture télécommandée. Dans ce registre encore, il s'agissait avant tout de laisser libre cours à l'imagination, sachant que l'imprimante 3D se charge du reste...



Les jeunes participants au stage des Francas découvrent en temps réel leurs créations virtuelles prendre une forme bien réelle grâce à l'imprimante 3D.



◀ Spectaculaire et engagée, la mise en scène de *Richard III* par Thomas Jolly éclaire notre regard sur les maux de notre société contemporaine.

PHOTO : NICOLAS JOUBARD.

SPECTACLE

Il était un roi

Les 4 et 5 mai, au Rive Gauche, le soleil d'York illuminera la représentation du *Richard III* de Shakespeare mis en scène par Thomas Jolly. Un texte qui n'en finit pas de faire écho aux troubles que connaît notre monde contemporain.

Avec *Richard III*, Thomas Jolly clôt « un cycle d'horreur et de barbarie » et met un terme à la trilogie *Henry VI*. Une acmé incarnée par ce personnage du roi Richard, duc de Gloucester, monstrueux, criminel et stratège et qui se sert de l'angoisse de ses proches pour prospérer. « *Mais Shakespeare n'est jamais tout à fait manichéen. À l'échelle de l'ensemble du cycle, il apparaît bien que Richard III est le fruit d'un resserrement de l'intrigue. Il naît du mal déjà en place et donc il crée dans ce mal et par ce mal.* » Pour le metteur en scène, il ne s'agit pas de sauver le personnage mais de comprendre comment un tel monstre peut naître et croître. Une analyse qui ne manque pas de nous ramener aux dérèglements et aux outrances de nos sociétés en 2017. « *Depuis huit ans, je travaille avec Shakespeare, confie Thomas Jolly, et sans cesse l'actualité me rattrape. Les tactiques politiques qui flirtent avec les*

peurs, la mise en scène et la théâtralisation des meetings, tout est déjà là dans l'œuvre de Shakespeare qui nous éclaire avec ses mots sur ce qui se passe autour de nous. » Dans ce registre, le théâtre de Shakespeare s'impose comme une gigantesque « boîte à jouets »... et à jouer. Tous les caractères, les humeurs et les intrigues sont à disposition... il n'y a qu'à se servir. Un théâtre qui s'accorde aussi avec le spectaculaire prisé par Thomas Jolly qui reconnaît : « *J'aime frapper l'œil et l'esprit.* » Volonté de toucher au cœur pour mieux faire passer un message ? Thomas Jolly revendique sa place et son rôle dans le débat des idées qui agite notre société, tandis que ces deux représentations de *Richard III* auront lieu entre les deux tours de l'élection présidentielle.

Théâtre citoyen

« *L'ensemble de la compagnie Piccola Familia et moi-même, nous nous considé-*

rons comme un outil politique, non pas au sens où nous serions au service des politiciens mais bien plutôt parce que nous sommes au service de la cité et des citoyens. Ce qui ne m'empêche pas m'adresser aussi aux politiques, explique Thomas Jolly. *Car il me semble que depuis toujours, dans les moments de crise, les gens se tournent vers la culture.* » Mais quelles réponses le théâtre est-il capable d'apporter pour apaiser ces inquiétudes ? « *L'être humain a besoin de récit, or ce récit aujourd'hui est flou, troublé, désespérant aussi parfois. Le théâtre offre un récit construit et qui permet à chacun de se sentir vivant dans un même endroit, en même temps. Je crois que ce besoin de cohésion sociale est vital. Et je m'étonne que les politiques n'interrogent pas davantage la culture comme une solution à la crise que nous traversons.* » ■

INFOS ET RÉSERVATIONS *Richard III*, jeudi 4 et vendredi 5 mai au Rive Gauche, 19 heures. Billetterie : 02 32 91 94 94.



Après l'effacement des trois « œufs » qui structuraient jadis le Château blanc, les opérations de renouvellement urbain vont se poursuivre pour finir de requalifier le quartier.

PHOTO : A.-C. C.

Les villes sortent-elles d'un œuf ?

Si l'on comprend le rôle de l'architecte dans la construction d'une maison, celui de l'urbaniste pour faire une ville reste plus flou. Y a-t-il une pensée sous l'acte technique du « faire ville » ?

Vu du ciel, le Château blanc a encore un peu la forme de trois œufs. Trois œufs dessinés par les périphériques Henri-Wallon, Maximilien-Robespierre et Jean-Macé. Trois œufs « pondus » dans les années 1960 par un urbanisme encore dominé par une idée développée dans les années 1930. Selon cette conception qui domina la reconstruction d'après-guerre sous le nom de Charte d'Athènes, une ville nouvelle se bâtirait sur l'articulation rationnelle des différentes fonctions qui la constituent. En bref, il y aurait des quartiers (ou « zones ») pour résider, d'autres destinés aux loisirs et d'autres encore dédiés au travail. Le tout relié par des autoroutes urbaines et des échangeurs dressés en pleine ville comme autant de plats de spaghetti à la sauce diesel... Les trois œufs du Château blanc étaient des

« restes » de cet urbanisme, à l'image de ces morceaux de tarte et de rôti qui traînent dans le frigo après un repas de famille. Des restes qu'au Château blanc le renouvellement urbain aura toutefois su digérer, au fil du renouvellement urbain, grâce à une recette favorisant davantage de mixité sociale et fonctionnelle.

Si les œufs demeurent perceptibles depuis le ciel, l'autoroute urbaine qui devait les articuler aux autres fonctions a quant à elle disparu. La rue de Felling est aujourd'hui recouverte de maisons, ultime étape d'un processus qui aura permis aux élus locaux de reprendre la main sur une planification urbaine jusque-là pensée et décidée d'en haut, à Paris.

« On a encore un peu cette vision d'une ville idéale bien rangée comme on voudrait que le soit une chambre, nuance néanmoins

Les coulisses de l'info

Alors que s'annoncent du 17 mai au 4 juin les assises urbaines à Saint-Étienne-du-Rouvray, la rédaction s'est creusé la tête pour essayer de trouver une définition claire et satisfaisante de ce qu'est l'« urbanisme », l'acte de « faire ville ». Il faut convenir que la réponse n'est pas simple...



Les « friches » urbaines sont aussi des espaces où se projettent les rêves et les espoirs de la ville de demain.

PHOTO : A.-C. C.

Olivier Gosselin, directeur du Conseil en architecture, urbanisme et environnement de Seine-Maritime (CAUE). *On rêve d'une ville où tout est bien à sa place, mais c'est une vision artificielle, figée. On ne peut pas vivre dans un décor.* »

Pour le directeur du CAUE, une ville reste certes, « *avant tout, au départ, un projet politique* », mais elle doit également se méfier de sa tendance à vouloir toujours trouver des solutions techniques pour régler les désordres. « *On pourrait imaginer de faire plus simple et plus frustré, avec moins d'aménagements, dit-il, laisser plus de liberté aux gens pour qu'ils puissent investir différemment les lieux qui ne peuvent de toute façon fonctionner que s'il y a de la diversité.* »

Faire le vide

Car à trop « penser » la ville, le risque serait de la remplir d'intentions plus ou moins destinées à guider les gens dans l'usage qu'ils en ont. Comme l'indique Olivier Landes, géographe urbaniste, on pense souvent, à tort, la ville en termes de bâtiments et de circulations. « *Mais ce qui fait ville, assure le géographe, c'est tout ce qui se passe dans le vide laissé entre les bâtiments. C'est la richesse de ce qui se produit dans ce vide qui fait ville.* » Cette richesse est notamment le fruit de pratiques « privées » qui investissent l'espace public, explique Olivier Landes, comme de prendre un café en terrasse, jouer au foot dans la rue. « *Notre ville idéale s'inspire du modèle méditerranéen, comme Naples, avec le linge aux fenêtres, où les espaces public et privé se rencontrent. Mais il y a une tendance à vouloir séparer le public du privé, surtout chez les promoteurs immobiliers qui veulent vendre des produits de type "gated communities" (résidence fermée).* »

Une dose de désordre ?

La ville ne pourrait donc pas se faire sans la possibilité d'« *accepter le désordre* », comme le dit le directeur du CAUE. Accepter une dose de désordre pour permettre la rencontre du privé et du public, qui, seule, fait ville. L'architecte Stany Cambot appelle cependant à se méfier de toute pensée urbanistique, y compris lorsqu'elle se veut « cool », à l'image de celle développée par les métropoles au profit des « classes créatives », ces jeunes cadres connectés. Car pour le membre d'Échelle inconnue, ce groupe rouennais « de recherche et de création indiscipliné, [qui] travaille depuis 15 ans sur les formes atypiques d'habitats et sur la transformation de la ville », l'urbanisme reste avant tout « *une maîtrise du territoire et de l'espace qui nous chante l'éternelle ritournelle du changement, destinée à nous faire croire qu'on a enfin trouvé la ville idéale* ».

Dans un cadre politique où l'urbanisme est devenu une compétence de la métropole, la ritournelle serait en l'occurrence devenue celle « *d'une mise en forme "participative", "verte" et "citoyenne" (le qualificatif varie en fonction du moment et des modes, note Stany Cambot), d'un discours qui éjecte l'individu, qui le partage entre personnes désirables et indésirables* ».

L'architecte du groupe Échelle inconnue pointant au passage l'ironie de cet urbanisme qui rejeterait, en les désignant comme indésirables, ceux-là même qui en sont la cheville ouvrière... Et Stany Cambot de conclure : « *L'urbanisme du XXI^e siècle n'est que la traduction dans la ville du consensus de Washington* », faisant référence à l'expression créée en 1990 par l'économiste américain John Williamson pour désigner le « credo » libéral dont l'une des

dix grandes orientations est la réduction et la redéfinition des priorités en matière de dépenses publiques, en supprimant notamment les subventions aux personnes les plus vulnérables.

L'impensé « digital »

L'urbanisme ne semble donc pas exempt d'arrière-pensées idéologiques. Ses actes, à la croisée « *de multiples actions menées par de multiples acteurs* », comme l'explique Clément Delaître, ingénieur-paysagiste au CAUE, n'en restent pas moins complexes et difficiles à décrypter car « *ils ne sont ni la conséquence d'un document d'urbanisme ni celle de l'habitant mais la somme de ces acteurs, auquel s'ajoute l'histoire des lieux* ». Vision politique, usages des habitants, histoire des lieux... à cette complexité se joint une autre question de taille : la ville, forte de son passé et de son présent, peut-elle ou doit-elle interroger l'avenir ? La question se pose avec d'autant plus d'urgence que la révolution digitale frappe de plein fouet les places de village, les rues commerçantes. Cette révolution technologique servant souvent de prétexte à une disparition accélérée des bureaux de poste, des agences de services publics et bientôt des banques laisse çà et là des friches et des dents creuses dans le paysage urbain. Tels sont les premiers « œufs » cassés de l'omelette digitale en train de se faire dans nos villes... « *Le digital est un impensé de l'urbanisme, reconnaît Clément Delaître, mais ce serait peut-être une erreur de le penser, de l'anticiper, car il faut, dans ce domaine, faire davantage du suivi que de l'anticipation.* » En effet, qui sait même à quoi ressembleront nos smartphones dans un an ? Alors, de là à imaginer la ville qui sortira de l'« œuf » digital... ■

Terrain(s) à bâtir

L'espace est devenu une ressource précieuse pour les villes qui sont obligées de se reconstruire sur elle-même. Saint-Étienne-du-Rouvray mise sur ces biens rares pour appréhender l'avenir. Encore faut-il savoir prendre son temps.

Un espace vide est-il un espace perdu ou gaspillé ? La Ville a-t-elle les moyens de maintenir des zones vierges sans leur attribuer une fonction, soit pour accueillir de l'habitat, des services, de l'emploi et de la formation ?

Ces réserves foncières ne risquent-elles pas de perdre de leur valeur à force de ne pas être exploitées ? Olivier Ratouis, professeur d'université en urbanisme à Paris Nanterre répond : « *Il n'y a pas d'intérêt à brader des espaces et à les attribuer à la va-vite. D'autant moins que depuis les années 1980, on assiste à une raréfaction très perceptible de l'espace. Le manque de foncier oblige alors la ville à se reconstruire sur elle-même.* » L'enjeu majeur devient donc de penser la ville avec un coup d'avance et de résister à « *l'accélération de l'histoire* », pointée par Olivier Ratouis qui souligne dans le même temps « *un vieillissement fonctionnel des espaces et des bâtiments* ». Autrement dit, il apparaît que des bâtiments récents deviennent vite périmés parce qu'ils sont liés à des usages et des pratiques qui évoluent de plus en plus rapidement. Dans un tel contexte, la souplesse et l'anticipation doivent guider les réflexions.

Dès les années 1960, la Ville s'est engagée dans une politique de réserve foncière.

« *C'est une vraie richesse, un potentiel pour demain. Encore faut-il ne pas en faire n'importe quoi. Cela mérite qu'on se donne les moyens d'affermir les projets* », explique Déborah Lefrançois, directrice de l'urbanisme à la Ville. Parmi les joyaux de cette épargne foncière, le secteur Claudine-Guérin s'étend sur huit hectares d'un seul tenant, une rareté à l'échelle métropolitaine et un potentiel de près de plusieurs milliers de logements à l'horizon 2025-2030.

À proximité du parc Gracchus-Babeuf aussi, deux réserves foncières attendent d'être valorisées, la première sur l'emprise de l'ancien foyer Adoma face au collège Maximilien-Robespierre qui accueillera prochainement une opération de dix-huit maisons individuelles portée par le bailleur Logiseine et la seconde, au pied de la tour Sagittaire. Pour avancer sur ces projets d'aménagements, l'implication et l'expertise de la population s'imposent comme un atout qui permet de prendre la mesure des usages et des attentes.

Cas pratique

C'est dans cet esprit, qu'en octobre 2016, un groupe de Stéphanois-e-s composé de membres du conseil citoyen du Château blanc et de femmes impliquées dans des marches exploratoires s'est constitué autour

d'un projet d'amélioration de l'espace public, en particulier autour des problématiques de déplacements. « *Le chemin qui passe devant le collège Robespierre constitue une charnière entre les opérations de renouvellement urbain du secteur Jean-Macé débutées en 2000 et un nouveau programme en réflexion qui s'articule autour du centre Renan et de la rue du Madrillet* », précise Déborah Lefrançois.

Une jonction dans l'espace et dans le temps, entre un projet quasiment finalisé et un autre en devenir. Mais, dès aujourd'hui, cette liaison concentre des interrogations voire des inquiétudes. Rabia, mère de famille et habitante du quartier, pointe quelques éléments de la feuille de route. « *Ce qui m'intéresse, c'est d'abord la sécurité des collégiens et des passants. Le sentiment d'insécurité, c'est à cause de ce passage très étroit, il n'y a pas de visibilité en particulier l'hiver quand la nuit tombe très tôt. Les mamans font un détour le soir pour éviter de passer par là. Et même, pour les enfants, il n'y a pas de banc devant l'entrée du collège qui n'est même pas visible de l'extérieur.* »

D'autres questions ont été évoquées au cours des réunions qui se sont déroulées entre octobre 2016 et janvier 2017 : quel stationnement pour les parents qui déposent les enfants à l'école ? Quelle entrée pour le parc





qui bénéficiera d'une nouvelle façade suite à la création d'une voirie destinée à desservir les nouvelles maisons sur l'emprise de l'ancien foyer Adoma ? Quel calibre pour la voirie afin d'éviter les excès de vitesse des automobilistes ? Autant de sujets à la croisée des usages partagés et mutualisés entre les enfants et les adultes.

Dans la limite de ses compétences et de ses moyens, la Ville apporte ses réponses : un désenclavement des circulations devant l'entrée du collège Robespierre afin d'ouvrir le champ de vision jusqu'à l'avenue Jean-Macé ; plus de lumière dans ce passage en hiver ; un aménagement paysager qui

préserve l'intimité de la cour de l'école maternelle Robespierre et un élargissement du cheminement ; des places de stationnement supplémentaires. Autant d'éléments qui serviront de socle à de futurs aménagements et qui seront aussi susceptibles d'évoluer. Car la ville, comme tout organisme vivant, n'en finit jamais de frémir au rythme de ses habitants et d'interagir avec son environnement, à l'échelle d'une agglomération voire d'un département et d'une région. ■

▲ Les réserves foncières de la Ville sont autant de biens précieux à préserver pour accompagner les aménagements de demain.

PHOTO : A.-C. C.

ASSISES URBAINES

Construisons la ville de demain



Pour réfléchir ensemble à la ville de demain, la Ville organise des assises urbaines du 17 mai au 4 juin. Au programme, des expositions, une balade urbaine et des réunions publiques destinées notamment à trouver des réponses à une question posée par le maire Hubert Wulfranc : « Peut-on encore, et à quelles conditions, promouvoir une politique ambitieuse de logement pour tous ? » En ouverture de ces assises et au carrefour des problématiques sociales, environnementales, citoyennes et technologiques, trois journées de conférences se dérouleront du 17 au 19 mai à l'UFR des sciences au Technopôle du Madrillet, à l'attention de tous les publics, élu-e-s, professionnel-le-s et habitant-e-s.

INFOS Programme complet des conférences et des rencontres dans les accueils municipaux et sur le site de la Ville : saintetiennedurouvray.fr

SAMEDI 20 MAI Balade urbaine



PHOTO : M.-H. L.

La Ville invite les Stéphanois-e-s à découvrir « le Madrillet sous tous les angles » en participant à une balade au fil de l'histoire passée et à venir d'un quartier qui n'a jamais cessé d'évoluer et de s'adapter aux usages depuis les années 1960. Parce qu'il relie les divers éléments urbains qui structurent le quartier depuis le Technopôle jusqu'au futur parc urbain du champ libre, le métro servira de fil rouge à cette promenade.

À chaque arrêt, un thème : le Technopôle pour le rôle de la forêt, la formation et l'emploi ; Maryse-Bastié, Le Parc et Ernest-Renan pour l'habitat, les commerces et les services de proximité ; Champ de courses pour le futur parc du champ libre. « Chemin faisant, il s'agit à la fois de retracer l'histoire urbaine, architecturale et paysagère du plateau, de prendre connaissance des projets en cours et d'envisager l'avenir d'un secteur inscrit dans le cadre d'un nouveau programme de rénovation urbaine », précise Déborah Lefrançois, directrice de l'urbanisme à la Ville. Cette balade ouverte à 30 personnes au maximum sera animée à la fois par des membres du Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement de Seine-Maritime (CAUE 76) et des représentants des services de la Ville.

RENDEZ-VOUS Samedi 20 mai de 10 à 12 heures. Parking relais du terminus du métro au Technopôle. Inscriptions via l'adresse mail : urbanisme@ser76.com en précisant « balade - Le Madrillet sous tous les angles ». La Ville prend en charge les titres de transport.

Élus communistes et républicains

Nous tenons tout d'abord à remercier les électeurs Stéphanois qui ont placé la gauche en tête sur la commune au 1^{er} tour de la présidentielle et en particulier la candidature de Mélenchon. Dans un contexte national difficile avec la qualification de l'extrême droite haineuse au second tour de l'élection présidentielle, les Stéphanois ont majoritairement fait bloc autour des valeurs de solidarité, d'égalité et de progrès. Nationalement, il s'en est fallu de peu pour que le candidat Mélenchon, soutenu par le PCF, ne se qualifie avec son programme de rupture avec l'austérité et de transition écologique et ce malgré le déchaînement médiatique des tenants de la pensée unique libéralo-austéritaire.

Oui, la gauche a repris de belles couleurs ce 23 avril. Une brèche a été ouverte dans le mur de l'argent. Il conviendra de l'élargir dans les luttes et les élections législatives à venir. Concernant le second tour de la présidentielle, il s'agit maintenant de faire barrage à la candidate de l'extrême droite en utilisant le dernier bulletin de vote pouvant lui être opposé. Un vote qui, bien entendu, ne constitue en aucun cas un ralliement au programme du candidat de la finance mondialisée que nous devons également combattre.

TRIBUNE DE Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine Goyer, Jérôme Gosselin, Murielle Renaux, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Najia Atif, Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier, Francis Schilliger, Pascal Le Cousin, Daniel Vezie, Nicole Auvray, Didier Quint, Jocelyn Cheron, Florence Boucard, Gilles Chuette.

Élus Droits de cité mouvement Ensemble

Battons Le Pen le 7 mai et construisons une véritable gauche digne de ce nom. Les 19 % de Mélenchon sont un événement considérable qui montre la vitalité, à gauche, des aspirations au progrès social, écologique, démocratique, la nécessité de la VI^e République.

Barrons la route à Le Pen. C'est un grave danger pour nos droits démocratiques et sociaux. Le Front national protège les responsables de la crise, les puissances de l'argent. La préférence nationale sert à détruire les acquis sociaux et les solidarités. N'oublions pas les politiques de Trump aux États-Unis, celles des extrêmes droites en Europe qui mènent des politiques racistes, suppriment les droits sociaux.

Pas d'illusion sur Macron. Nous n'avons aucun point commun avec sa politique qui soutient les banquiers, les patrons. Il ira plus à droite que Hollande. Nous l'affronterons dans les grèves et dans les manifestations. Le Pen éliminée, empêchons Macron de constituer une majorité au Parlement avec la droite et la droite du PS, sur son orientation ultra-libérale.

Tous dans la rue pour un immense 1^{er} mai ! La reconstruction d'une gauche digne de ce nom est posée. Les forces existent. C'est un défi crucial à relever dès maintenant.

TRIBUNE DE Michelle Ernis, Pascal Langlois.

Élus socialistes et républicains

Le score global de la Gauche la place largement en tête du premier tour de l'élection présidentielle à Saint-Étienne-du-Rouvray. Cela démontre à quel point les Stéphanoises et les Stéphanois sont humanistes et solidaires. Bien que le résultat de Benoît Hamon, notre candidat, est décevant, nous remercions les électrices et électeurs qui lui ont apporté leur soutien, et nous lui renouvelons pour les beaux combats menés ensemble ces derniers mois et ceux qui nous attendent désormais. Nous vous remercions plus largement d'avoir majoritairement voté pour des valeurs d'égalité et de progrès.

Nous faisons une distinction totale entre les deux candidats qualifiés au second tour : l'un est un adversaire politique, Emmanuel Macron, et l'autre est une ennemie de la République. Ce danger est grand. Nous avons donc un double devoir : battre le plus fortement possible le Front national le dimanche 7 mai en votant massivement pour Emmanuel Macron, même s'il ne représente pas notre idéal, et nous mobiliser tous ensemble pour élire des député-e-s de Gauche aux élections législatives des 11 et 18 juin prochains.

Contact : 02 35 65 27 28, par mail ps.ser@free.fr ou sur Facebook

TRIBUNE DE David Fontaine, Danièle Auzou, Patrick Morisse, Léa Pawelski, Catherine Olivier, Daniel Launay, Philippe Schapman, Samia Lage, Pascale Hubart, Réjane Grard Colombel, Antoine Scicluna, Thérèse-Marie Ramaroson, Gabriel Moba M'builu.

Élus vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Ce sera Macron contre Le Pen au deuxième tour de la présidentielle : notre camp social ne sera donc pas représenté. Mais la campagne de Philippe Poutou a permis d'avancer des idées utiles pour l'avenir. Il a dénoncé sans langue de bois les affaires de Fillon, la façon dont Marine Le Pen bénéficie de la protection du « système » qu'elle dénonce, la vieille appartenance de Macron aux arcanes du pouvoir. Il l'a fait sur une base de classe : nous, les jeunes, les travailleurs-ses, les classes populaires, nous ne pouvons pas compter sur une quelconque « immunité ouvrière ».

Nous ne pouvons compter que sur nos propres forces, nos grèves, nos mobilisations pour construire un avenir meilleur, pour nous, nos enfants. Face aux licenciements, aux bas salaires, à la précarité, au chômage, à la disparition des services publics, aux violences policières, au racisme, à la destruction de la planète, nous ne pourrions pas compter sur un politicien qui nous dit de voter pour lui et qu'il s'occupera du reste. À nous de faire de la manifestation du 1^{er} mai et des mobilisations très probables dans l'entre-deux tours, des étapes vers une contre-offensive sociale d'ensemble plus nécessaire que jamais.

TRIBUNE DE Philippe Brière, Noura Hamiche.

BON À SAVOIR

Un numéro unique pour le médecin de garde

Le 116 - 117 est désormais le nouveau numéro à composer partout en Normandie pour contacter un médecin généraliste de garde aux heures de fermeture des cabinets médicaux, tous les soirs après 20 heures, le week-end à partir du samedi midi et les jours fériés. Le déploiement national de ce dispositif est prévu d'ici fin 2017. En cas d'urgence vitale ou de doute sur la gravité de la situation, le 15 reste le numéro à composer.



PHOTO: J.P.S.

UNRPA

DESTINATION L'ARDÈCHE

L'UNRPA (Union nationale des retraités et personnes âgées) Ensemble et solidaires organise un voyage en Ardèche, du 24 juin au 1^{er} juillet.

► Renseignements et inscriptions au 02 35 66 46 21, 02 35 66 53 02 ou 06 71 46 53 12 ou lors de la permanence le mardi au foyer Geneviève-Bourdon.

SENIORS

SAINT-VALERY-SUR-SOMME

Le voyage annuel proposé par le service vie sociale des seniors a lieu les 22, 23 et 24 mai, 7, 13, 21, 22 et 23 juin et a pour destination Saint-Valery-sur-Somme (balade en bateau). Les inscriptions se font auprès du guichet de secteur entre mardi 9 et mardi 16 mai.

► Renseignements au 02 32 95 93 58.

DÉCHETS

COLLECTES REPORTÉES

Lundis 1^{er} et 8 mai étant fériés, les collectes des déchets sont décalées d'une journée. La collecte des ordures ménagères aura lieu mardis 2 et 9, vendredis 5 et 12 mai, celle des papiers et emballages jeudis 4 et 11 mai, celle des déchets végétaux samedis 6 et 13 mai.

Inscriptions à la foire à tout d'Aire de fête

Les inscriptions à la foire à tout d'Aire de fête (samedi 3 et dimanche 4 juin) sont prises à partir de mardi 2 mai dans les centres socioculturels municipaux, Georges-Déziré, Georges-Brassens et Jean-Prévoist. Les bulletins d'inscription sont à remplir sur place sur présentation de l'attestation sur l'honneur de la liste des objets à vendre (formulaire à compléter), de la carte d'identité de l'exposant signataire de la fiche d'inscription, d'un justificatif de domicile et du règlement (espèce ou chèque à l'ordre de « Régie unique de recettes de Saint-Étienne-du-Rouvray »). Le montant de la participation est fixé à 8,70 € pour trois mètres linéaires au sol le samedi, 6,90 € le dimanche. Pour les extérieurs à Saint-Étienne-du-Rouvray, le tarif est de 18,70 € pour le samedi et de 15,50 € pour le dimanche.

Présidentielle 2017

Résultats à Saint-Étienne-du-Rouvray

| Résultats 1 ^{er} tour | Nbre de voix | % |
|--|--------------|--------|
| Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France) | 383 | 3,07% |
| Marine Le Pen (Front national) | 2758 | 22,14% |
| Emmanuel Macron (En marche!) | 2346 | 18,83% |
| Benoît Hamon (Parti socialiste) | 918 | 7,37% |
| Nathalie Arthaud (Lutte ouvrière) | 80 | 0,64% |
| Philippe Poutou (Nouveau parti anticapitaliste) | 181 | 1,45% |
| Jacques Cheminade (Solidarité et progrès) | 27 | 0,22% |
| Jean Lassalle (Résistons!) | 55 | 0,44% |
| Jean-Luc Mélenchon (La France insoumise) | 4535 | 36,40% |
| François Asselineau (Union populaire républicaine) | 127 | 1,02% |
| François Fillon (Les Républicains) | 1049 | 8,42% |

Nombre d'inscrits 16964

Nombre de votants 12755

| Participation | Nombre de bulletins | % |
|---------------|---------------------|--------|
| Exprimés | 12459 | 97,68% |
| Blancs | 224 | 1,8% |
| Nuls | 72 | 0,57% |
| Abstention | 4209 | 24,81% |

Résultats bureau par bureau sur saintetiennedurouvray.fr

CIMETIÈRES

FERMETURE À 16 HEURES

En raison de l'application de produits phytosanitaires, le cimetière centre fermera à 16 heures jeudi 27, vendredi 28 avril et mardi 2 mai. Du mercredi 3 au vendredi 5 et de mardi 9 à jeudi 11 mai, ce sera au tour du cimetière du Madrillet (selon les conditions météorologiques).

Agenda

CITOYENNETÉ

LUNDI 8 MAI

Commémoration

Rendez-vous à 11 heures, devant le monument aux morts de l'hôtel de ville. En présence de Julien Lauprêtre, président national du Secours populaire français (lire aussi p. 3).

PERMANENCE ÉLU

JEUDI 4 MAI

Permanence du maire

Le maire Hubert Wulfranc tient une permanence au centre socioculturel Georges-Brassens de 10 à 12 heures (quartier Thorez).

SENIORS

LUNDI 15 MAI

Sortie au cinéma

Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Le Mercure à Elbeuf pour le film **Premiers crus**, avec Gérard Lanvin. Inscription mardi 9 mai par téléphone au 02 32 95 93 58 à partir de 14 heures, dans la limite des places disponibles. Prix de la place : 2,50 €, transport compris.

SANTÉ

JEUDI 11 ET LUNDI 15 MAI

Vaccinations gratuites

Le Département organise des séances de vaccinations gratuites pour les adultes et les enfants de plus de 6 ans, jeudi 11 mai de 16 h 45 à 18 h 15, au centre médico-social, 41 rue Ambroise-Croizat, et lundi 15 mai de 16 h 30 à 18 heures, au centre médico-social rue Georges-Méliès.

► Renseignements au 02 76 51 62 61.

SPORTS

DIMANCHE 30 AVRIL

Les Boucles du cœur

Le VTT club du Rouvray organise les Boucles du cœur, des randonnées VTT au profit de l'institut médico-éducatif « Le Clos Samson » aux Essarts. Deux boucles dans la forêt des Essarts sont proposées, de 13 h 30 à 17 h 30 : une de 5 km et 50 mètres de dénivelé pour les familles, et une plus sportive de 12 km avec 210 m de dénivelé. Chacun est libre de faire les boucles autant de fois qu'il le veut. Deux cents participants sont attendus. Départ à l'IME des Essarts, 120 rue du Pavillon à Grand-Couronne. Inscriptions sur place dès 13 h 30. Tarifs : 3 € (licenciés et enfants), 5 € (pour les non-licenciés). À cette occasion, l'IME présentera le travail réalisé avec les enfants et

adolescents qu'il accueille. Plus d'informations sur vttclubdurouvray.fr

ANIMATIONS

SAMEDI 6 MAI

Manille coïncée

Le concours de manille coïncée en individuel du comité des quartiers Saint-Étienne-du-Rouvray centre a lieu à 14 heures à la salle Coluche de l'espace des Vaillons. Ouverture des portes à 13 h 30.

MARDI 16 ET JEUDI 18 MAI

Roulez Stéphanois

Mardi 16 mai : code de la route, venez tester vos connaissances au centre socioculturel Georges-Brassens de 9 à 11 heures. Jeudi 18 mai : accueil du grand public, salle festive, rue des Coquelicots, de 18 à 21 heures. Entrée gratuite. Divers ateliers de sensibilisation autour de la prévention routière : test choc, initiation aux gestes de premiers secours, lunettes simulant l'alcoolémie, exposition...

► Renseignements au Point information jeunesse « La Station », 11 avenue Olivier-Goubert. Tél. : 02 32 91 51 10. Programme détaillé sur saintetiennedurouvray.fr

VENDREDI 26 MAI

Loto

L'Association amicale des anciens apprentis SNCF organise un loto de 14 heures à 17 h 30, dans la salle Raymond-Devos de l'espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris.

RENCONTRE

VENDREDI 28 AVRIL

Venezuela : où en est-on ?

Le comité local France Amérique latine de Saint-Étienne-du-Rouvray organise une rencontre avec Hector Michel Mujica Ricardo, ambassadeur de la République bolivarienne du Venezuela, à 20 heures, à la Halle aux toiles, à Rouen.

CULTURE

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 24 MAI

Chevalet noir

À l'atelier du Chevalet noir, l'illustration accompagne le maquillage, la photographie rencontre la peinture et l'écriture devient un élément intégré à l'image.

► Vernissage vendredi 28 avril à 18 heures. Centre socioculturel Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

JUSQU'AU 29 MAI

Colombe Clier

Le travail de Colombe Clier, aux sujets multiples, se caractérise par un regard saisissant une temporalité autre, celle de l'immobilité, de la retenue, du silence.

► Du lundi au vendredi de 7 h 30 à 17 h 30, Galerie du Temps de [poz], 1^{er} étage du bâtiment Magellan, Insa, avenue de l'Université.

DU 2 AU 13 MAI ET DU 15 AU 27 MAI

Amérique latine

En collaboration avec l'association France Amérique latine, le centre socioculturel Georges-Brassens propose de découvrir l'Amérique latine grâce à des expositions, accompagnées de quiz, jeux, puzzles...

Du 2 au 13 mai : Les femmes d'Amérique latine ; du 15 au 27 mai : Les Indiens Mapuches (Chili – Argentine)

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements et réservations au 02 32 95 17 33.

Veines urbaines

DU 29 AVRIL AU 10 JUIN

Veines urbaines



Cette année encore, de nombreux acteurs ou artistes des arts urbains seront au rendez-vous. À l'honneur, Kejo et Mr Ranki du collectif rouennais Beat œuvrant dans un univers mêlé d'influences de l'art de la rue et de l'architecture et avec la collaboration du collectif La Cachette, spécialisé dans les créations numériques et audiovisuelles.

► Vernissage samedi 29 avril à 18 heures. Centre socioculturel Jean-Prévo. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66.

SAMEDI 29 AVRIL

Skate-park mobile, de 14 à 20 heures

Rencontre hip-hop, à partir de 16 heures.

Live graffiti, de 15 à 20 heures.

Initiation au graff de 15 à 19 heures.

Plateau télé à partir de 15 heures.

► Centre socioculturel Jean-Prévo. Renseignements au 02 32 95 83 66.

MERCREDI 3 MAI de 14 h 30 à 17 h 30

Initiation au graff

Grâce aux conseils de l'artiste graffeur rouennais Dhoa, les jeunes de 11 à 17 ans pourront s'exercer à l'art du graffiti et au maniement de la bombe de peinture. Gratuit mais inscriptions obligatoires au 02 32 95 83 66.

DU 9 AU 27 MAI

Itinéraire(s) ludique(s)

Durant trois semaines et dans trois lieux différents, l'équipe de la ludothèque organise un parcours ludique qui réunira plusieurs jeux surdimensionnés tels que : Jamaïca, River Dragons, Colt Express... Plaisirs des yeux et de l'esprit accessibles à partir de 10 ans.

► Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré, ludothèque de l'espace Célestin-Freinet et bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements et réservations de la table de jeu au 02 32 95 83 68.

LIVRES, MUSIQUES, FILMS

SAMEDI 20 MAI

Samediscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 10 h 30, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Entrée gratuite. Renseignements et réservations dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

THÉÂTRE

JEUDI 4 ET VENDREDI 5 MAI

Richard III

Lire p. 9.

JEUNE PUBLIC

MERCREDI 3 MAI

La Tambouille à histoires

Entre la sieste et le goûter, emmenez vos enfants de 4 à 7 ans écouter de belles histoires !

► 15 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

CONCERTS

VENDREDI 28 AVRIL, MARDI 2, MERCREDI 3 ET VENDREDI 5 MAI

Prélude à Yes or Notes

Le prélude annonce l'arrivée du festival Yes or Notes aux quatre coins de la ville par le biais de mini-concerts et de présentation du programme du festival qui se déroulera les 12, 13 et 14 mai à l'espace Georges-Déziré. Les groupes du conservatoire offriront des interventions musicales rythmées et dynamiques pour « se mettre en oreille ».

► Vendredi 28 avril à partir de 19 heures à la salle festive pour la fête de l'Association du centre social de La Houssière; mardi 2 mai de 18 à 20 heures au centre socioculturel Georges-Déziré; mercredi 3 mai de 16 h 30 à 18 h 30 au centre socioculturel Jean-Prévoist; vendredi 5 mai de 19 à 21 heures au centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée gratuite. Renseignements au 02 35 02 76 89.

VENDREDI 5 MAI

« Surfin' USA »

De la musique américaine, par les ateliers jazz et

musiques actuelles du conservatoire de musique et de danse.

► De 19 à 21 heures. Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée gratuite. Renseignements au 02 32 95 17 33.

MULTIMÉDIA

SAMEDI 13 MAI

MédiaThéCafé

Un atelier multimédia consacré aux applications. La découverte du téléchargement d'applications sur son smartphone sera suivie de propositions d'applis pratiques pour préparer vos vacances. Il s'adresse à un public détenant un smartphone sous système d'exploitation Android. Places limitées à 8.

► 10 heures, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements et réservations dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

MUSIQUE ET DANSE

VENDREDI 12, SAMEDI 13, DIMANCHE 14 MAI

Festival Yes or Notes

Lire p. 7.

JEUX

VENDREDI 19 MAI

Rencontre ludique

Lors de cette soirée, ceux qui le souhaitent pourront jouer avec des pièces uniques et singulières, tout en échangeant avec Bruno Dufour sur son approche artistique. À partir de 10 ans sur réservation. Mineurs accompagnés. Places limitées.

► Ludothèque de l'espace Célestin-Freinet. De 19 h 30 à 22 h 30. Entrée gratuite. Renseignements et réservations dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

CONTE / HUMOUR

MARDI 16 MAI

Fred Pellerin

Longtemps réclamé, enfin programmé! Fred Pellerin, drôle de conteur venu du Québec, est un maître de l'improvisation et du délire langagier. Dans le rocambolesque De peigne et de misère,

il continue de faire vivre les légendes de son village et y met en scène Méo, le coiffeur...

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie: 02 32 91 94 94.

BAL ROCK PARTICIPATIF

SAMEDI 20 MAI

Let's dance de Bérénice Legrand

Près de deux heures d'un bal rock interactif retentissant, pour se surprendre à lâcher prise, ne rien lâcher et se lâcher tout court! Des ateliers préparatoires de danse et de cuisine seront proposés en amont du bal. Pour tous les publics, dès 8 ans.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie: 02 32 91 94 94.

CINÉ-DÉBAT

SAMEDI 20 MAI

Les Semences de notre cour

Le film *Les Semences de notre cour*, réalisé par Fernanda Heinz Figueiredo, retrace l'expérience d'une école au Brésil où la bienveillance éducative est un des premiers objectifs.

► 20 heures. Centre socioculturel Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 90.

CINÉMA

SAMEDI 13 MAI ET MARDI 16 MAI

Thématique Amérique

Deux films à dominante sociopolitique seront projetés à l'occasion de la thématique Amérique du centre socioculturel Georges-Brassens.

Le Procès Pinochet. En présence de Sarah Pick, réalisatrice, samedi 13 mai à 15 heures (public adulte).

La Nostalgie de la lumière de Patricio Guzmán, mardi 16 mai à 19 heures (public adulte).

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 32 95 17 33.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

État civil

MARIAGES

Oussama Belaïouer et Lucie Niel, Rachid Ziani et Nadia Makkor, Youssef Issaoui et Fatna Habbani, Tolga Çelebi et Sarah Hassaini, Aurélie Haleux et Alexandra Truyen.

NAISSANCES

Jana Aassine, Sajid Baddane, Chifa Bensmida, Aïcha Bezzekhami, Mohamed Bezzekhami, Lya Cocagne, Naila Esseid, Amélia Lecoœur, Éthan Lucas, Belliana Tanvez Laguel, Yasmine Zenasni.

DÉCÈS

Thérèse Lemarchand, Francine Potel, Raymond Leber, Bernard Renais, Lahcen El Yamani, Thérèse Criquillon, Pascal Lafosse, Denis Godard, Gisèle Boutin, Daniel Cordier.



Sivan (photo) et Ali ont passé quarante jours au Rojava d'où ils rapportent le témoignage d'une expérience démocratique « radicale » et féministe.

PHOTO: J.-P. S.

EXPÉRIENCE DÉMOCRATIQUE

À l'Ouest, quelque chose de nouveau

Les coulisses de l'info

L'association des familles kurdes de Rouen (CCDKR) est basée à Saint-Étienne-du-Rouvray, rue Ernest-Renan. Beaucoup de ces familles regardent de près l'expérience démocratique et féministe qui est en train d'être menée au Rojava, l'« ouest » d'une région habitée en majorité par des Kurdes mais également multi-ethnique et multi-confessionnelle, située à cheval sur la Turquie, la Syrie, l'Irak et l'Irak.

Deux Stéphanois reviennent du Rojava, la région autonome du Kurdistan syrien qui combat pour la coexistence des peuples, l'autogestion, l'écologie et la libération des femmes.

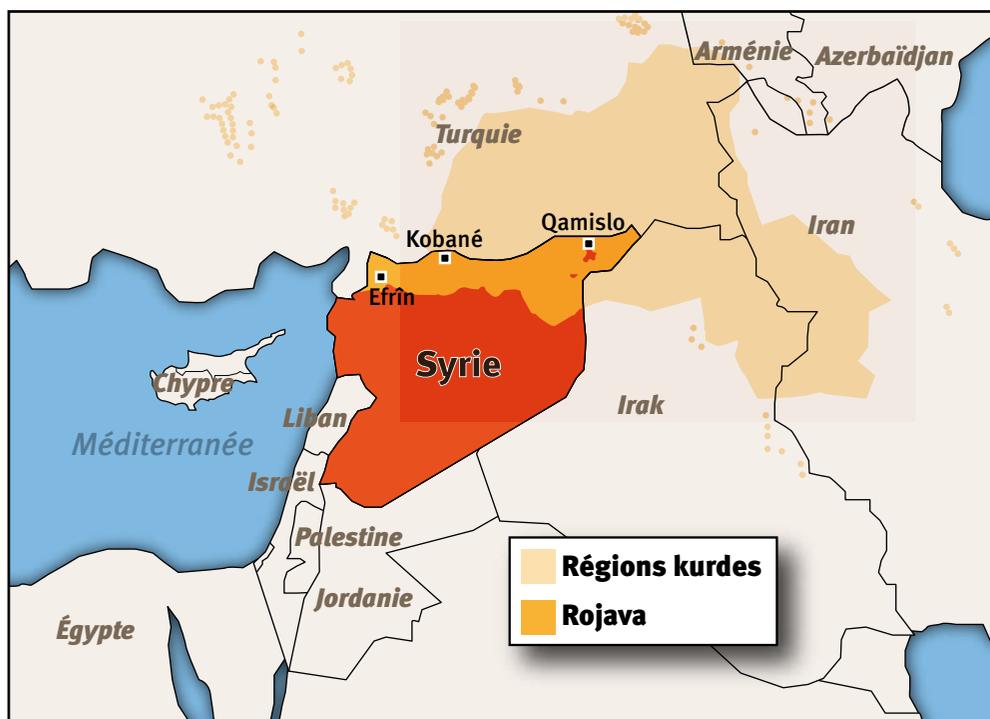
Ali et Sivan sont entrés au Rojava par le Tigre. « Rojava » ou *ouest* en kurde, le nom du Kurdistan occidental, la région autonome située au nord de la Syrie en guerre. « *Les Peshmergas* nous ont empêchés d'entrer par le poste frontière irakien, raconte Sivan. On a traversé le fleuve Tigre par nos propres moyens.* »

Dans cette région écartelée entre la Turquie, la Syrie et l'Irak, rien n'est jamais aussi simple que les frontières un peu trop droites le laisseraient croire. Car non seulement les Kurdes n'ont pas d'État reconnu mais ils

continuent de payer les coups de ciseaux du Britannique Sykes et du Français Picot qui, dans le but de démanteler l'empire ottoman au sortir de la Première Guerre mondiale, tracèrent à grands traits de règle les frontières de l'actuel Moyen-Orient.

D'une certaine manière, le refus des Peshmergas de laisser passer Ali et Sivan, pourtant Kurdes comme eux, est l'une des tortueuses conséquences des coups de ciseaux Sykes et Picot.

Les jeux d'alliances sont ici complexes. Les Peshmergas, bien que combattant Daech



comme leurs sœurs et leurs frères du Rojava (lire ci-contre), n'en sont pas moins les alliés d'Erdogan, le président turc... lequel est pour le moins complaisant avec Daech et réprime violemment le PKK, l'inspirateur direct du Parti de l'union démocratique (PYD en kurde) qui conduit l'expérience démocratique, autogestionnaire, écologique et féministe au Rojava.

Confédéralisme démocratique

C'est donc sous le patronage politique des écrits d'Öcalan, le leader du PKK emprisonné en Turquie depuis 1999, que Sivan, Ali et leur ami Ibrahim-Seydo, porte-parole du Conseil démocratique kurde en France, détaillent l'expérience à la fois politique, philosophique et morale du Rojava. « *Les Kurdes ont raté le train de l'État-Nation, dit Ibrahim. Le seul moyen pour les Kurdes et les autres peuples de continuer à vivre dans cette région, c'est de coexister.* »

Fort de son « stage » politique au Rojava, Sivan confirme : « *La prospérité d'un peuple dépend de celle des autres peuples. Pour protéger notre tranquillité, on doit protéger celle des autres.* » C'est de ce constat qu'est né le « confédéralisme démocratique » mis en place au Rojava depuis son autonomie gagnée en 2012 et dont l'un des moments décisifs aura été la résistance puis la victoire de Kobané en juin 2015.

Une victoire héroïque contre Daech qui aura surtout permis aux peuples de cette région de continuer à vivre ensemble, dans le respect des différences ethniques

et religieuses. « *C'est cette idée du "vivre ensemble", si chère à Ernest Renan, que les peuples défendent par les armes au Rojava. C'est en cela que nous parlons de démocratie radicale. Tout le reste doit trouver sa solution par le consensus politique.* »

Cette recherche du consensus politique fait du Rojava le lieu d'une expérience démocratique unique au Moyen-Orient. Inspirée de la pensée de l'écologiste libertaire Murray Bookchin, la ligne théorisée par Öcalan et expérimentée au Rojava implique que les décisions y soient prises selon le principe du « confédéralisme démocratique », explique Ibrahim : « *Le vote d'une majorité ne s'impose jamais à une minorité, tout se passe par consensus, sinon les minorités ethniques ou religieuses n'auraient jamais accès aux décisions. Les décisions viennent de l'échelon local, chaque quartier a son assemblée. L'État confédéral n'a qu'un rôle de coordination des politiques publiques.* »

De leurs quarante jours passés au Rojava, Sivan et Ali rapportent le témoignage d'un modèle politique qui place le vivre ensemble au cœur de la nation multi-ethnique et multiconfessionnelle. Le fait que l'association des familles kurdes de Rouen soit installée rue Ernest-Renan à Saint-Étienne-du-Rouvray ne tient peut-être pas au seul hasard... ■

* **Forces armées de la région autonome du Kurdistan irakien dont le président est Massoud Barzani.**

RÉVOLUTION FÉMINISTE YPJ, les combattantes de la liberté

Dans chacun des trois « cantons » que compte le Rojava, l'expérience démocratique s'est donné pour premier objectif la libération de la femme. « Une société ne peut être libre que si la femme y est libre », assure le leader du PKK Abdullah Öcalan. De cette constatation découle un pan entier de l'organisation de la société du Rojava. « **Chaque quartier, chaque village du Rojava a sa maison des femmes**, explique Ibrahim. Les femmes y prennent leurs propres décisions et aucun homme ne peut y intervenir. » À chaque échelon de la société, un système de « co-présidence » paritaire a été mis en place, avec néanmoins une forme de pouvoir parallèle donné aux femmes, qui possèdent leur propre canal de décisions. « Les maisons des femmes interviennent pour mettre à l'abri les femmes menacées par la tradition. Même si nous luttons pour un système social avancé, nous avons toujours à faire aux mêmes hommes... » Les femmes kurdes du Rojava et des autres régions autonomes ont également leurs propres unités combattantes. Ce sont les YPJ (Unités de protection de la femme, en kurde). Elles combattent Daech au même titre que les unités mixtes (YPG) et reçoivent une instruction politique, considérée au moins aussi importante.

« On revit quand il y a du soleil ! »

Sylvie, rue Clément-Ader

Aux premiers soleils du printemps, le photographe Loïc Seron s'est promené au hasard des rues stéphanaïses.

Il en a rapporté un florilège de portraits de jardiniers affairés à tailler, repiquer, tondre leurs petits bouts de jardin... ou tout simplement occupés à regarder la vie reprendre ses droits après les longs mois d'hiver.



Retrouvez le diaporama des photos de Loïc Séron sur saintetienne.durouvray.fr